

La ministre St-Pierre promet d'accompagner la Ville et le milieu

Une église à donner à Saint-Eustache

par Benoît Bilodeau

Surprise de n'avoir pas été informée plus tôt de la situation et désireuse de donner sa version des faits face aux commentaires de certaines personnes laissant croire qu'elle se refusait à agir, la ministre de la Culture du Québec, Christine St-Pierre, s'est engagée à accompagner le milieu eustachois dans la décision qui sera prise quant à l'avenir de l'église mère de Saint-Eustache dont souhaite se départir la paroisse Saint-Eustache.

Comme l'a révélé LA CONCORDE, dans son édition du 14 janvier dernier, avant donc que les médias nationaux ne s'emparent à leur tour de l'histoire au cours de la dernière fin de semaine, la paroisse Saint-Eustache se dit incapable de supporter les frais de fonctionnement courants, environ 100 000 \$ par année, sans oublier les frais d'entretien et de restauration liés à l'église mère. Dans ce dernier cas, même avec une subvention gouvernementale, la paroisse aurait à réunir une somme de 150 000 \$ pour réaliser les plus récents travaux de restauration envisagés.

«J'ai déjà parlé aujourd'hui même au maire Claude Carignan et je lui ai signifié que j'étais là pour accompagner la Ville de Saint-Eustache si celle-ci décidait de prendre en charge l'église et de lui donner une nouvelle vocation si, bien sûr, elle est culturelle. Il y a des fonds disponibles au ministère de la Culture, dépendamment du projet qui me sera présenté. Cela peut même se faire en gardant l'église ouverte au culte», a dit, en substance, depuis Québec Mme St-Pierre, dans le cadre d'un entretien téléphonique d'une quinzaine de minutes avec L'ÉVEIL, mardi dernier.

Déjà, la ministre libérale a indiqué avoir demandé à ce qu'un représentant de la Direction régionale de son ministère siège, à titre d'observateur, au sein du comité élargi qui doit être mis en place par la fabrique afin de justement discuter de l'avenir de l'église historique, site de la bataille des Patriotes de 1837. «Il n'est pas question d'abandonner de la sorte cette église, à forte valeur patrimoniale. Elle fait partie de notre histoire», a indiqué la ministre St-Pierre, qui a mandaté ses fonctionnaires à l'informer en tout temps de la situation.

D'autre part, Mme St-Pierre a reconnu que la fabrique de Saint-Eustache puisse connaître des difficultés financières, compte tenu de la baisse de la pratique religieuse au Québec, à 8 % selon ses chiffres. «Les églises sont de plus en plus vides. C'est pourquoi nous tentons d'accompagner les paroisses lorsqu'elles souhaitent donner une nouvelle vocation à leur bâtiment. Par exemple, à Joliette, une église sera transformée en bibliothèque municipale. C'est vraiment un beau projet.»

Enfin, la ministre Christine St-Pierre a précisé qu'une paroisse ne pouvait, en vertu d'une entente conclue en ce sens avec les archevêchés du Québec, se départir d'une église sans au préalable, prévenir la population au moins un an à l'avance. «Nous ne souhaitons pas que nos églises se retrouvent entre n'importe quelles mains», a-t-elle dit en guise de conclusion.



(Photo Michel Chartrand) - L'église mère de Saint-Eustache, dont souhaite se départir la paroisse Saint-Eustache, fait l'objet de plusieurs commentaires et interrogations depuis quelques jours.